

## Le harfang des neiges

Troisième d'une série d'articles consacrés à la faune du Canada, publiés par le ministère de l'Environnement (Service canadien de la faune).

A peu près tous les cinq ans, pendant l'hiver, le robuste harfang des neiges (*Nyctea scandiaca*) vient du Grand Nord visiter le sud du Canada. A ce moment-là, les Canadiens du sud ont la chance de voir l'un des hiboux les plus impressionnants et les plus particuliers des 123 espèces qui existent dans le monde.

Les harfangs des neiges se reproduisent dans les toundras arctiques. Au Canada, ce hibou niche dans les îles de l'Arctique, ainsi que sur la côte nord du Yukon et du Labrador, cependant, ces aires de nidification ne sont pas employées chaque année.

### Traits distinctifs et moeurs

Le harfang des neiges peut mesurer entre 22 et 27 pouces (55,9 et 69cm) et son envergure (ailes déployées) peut atteindre cinq pieds (1,5 m).

Le mâle est presque entièrement blanc et la femelle, dont les plumes blanches sont généralement marquées de points et de rayures brun foncé, est plus sombre. Le harfang des neiges est bien protégé des rafales de l'hiver: il est pourvu d'une épaisse couche de duvet recouverte de plumes légères et abondantes. Ce manteau somptueux sert d'isolant pour tout le corps, y compris les pattes et les orteils, et permet à l'oiseau de maintenir la température de son corps à 38° ou 40° C alors que la température extérieure peut descendre de -40° à -50° C.

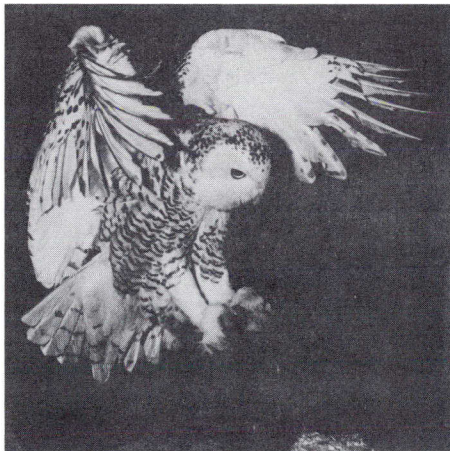
La tête du harfang est ronde et lisse, sans les aigrettes caractéristiques de la plupart des hiboux. L'extrémité du bec est noire et les yeux sont jaunes, entourés de plumes qui poussent à partir des os (en forme de disque) du visage. Ces disques servent de réflecteurs paraboliques transmettant les ondes sonores aux oreilles situées immédiatement en dessous. Grâce à sa bonne acuité auditive, le harfang peut chasser dans une obscurité totale.

Les yeux des hiboux sont placés dans le même plan, de face, et ne bougent pas dans leur orbite; pour regarder de côté ou suivre un objet en mouvement, l'oiseau fait pivoter sa tête dans un rayon pouvant aller jusqu'à 270°. Ces yeux très développés

contiennent beaucoup plus de cellules réceptrices que ceux de l'homme et peuvent, de très loin, repérer de minuscules objets en mouvement.

Contrairement à ses cousins nocturnes, le harfang des neiges est actif en plein jour. Étant donné qu'au cours de la saison estivale il fait clair presque tout le jour dans le cercle arctique, il n'est pas surprenant qu'il se soit adapté à chasser le jour.

Le harfang des neiges est un oiseau solitaire sauf lorsqu'il se reproduit. Du haut de son perchoir, il balaie des yeux son territoire pendant de longues périodes monotones qu'il entrecoupe seulement pour chasser un autre rapace ou pour se jeter silencieusement sur une souris ou toute autre proie délectable. Timide et silencieux, il ne permet pas à l'homme de s'approcher de son



territoire et il émet des cris et des sifflements à l'intention des intrus; mais il pique sur eux seulement pour défendre son nid.

### Régime alimentaire

Même s'il est assez rapide pour tuer au vol des canards, des oies et des bernaches, le harfang des neiges préfère les petits mammifères. Il mange des lièvres arctiques et des lagopèdes, mais son mets favori est le lemming (petit rongeur arctique qui ressemble à la souris des champs). Comme les autres rapaces, il avale d'habitude sa proie tout entière. Les forts sucs gastriques de l'estomac dissolvent la chair. Les os, la fourrure et les dents indigestes sont condensés en petites boulettes que l'oiseau régurgite en étirant le cou et en ouvrant grand le bec. La plupart du temps, le harfang régurgite sur son perchoir préféré où

l'on peut trouver parfois des centaines de boulettes.

### Reproduction

Les harfangs qui hivernent dans le sud du Canada et le nord des États-Unis reprennent le chemin du Nord en février ou mars pour retourner à leurs aires de reproduction. En avril, la plupart d'entre eux ont déjà couvert une bonne distance.

Les habitudes de nidification dépendent beaucoup de la quantité de nourriture disponible; quand elle se fait rare, les hiboux peuvent ne pas nicher du tout ou pondent seulement quatre oeufs. Lorsqu'elle est abondante, ils rattrapent le temps perdu en pondant jusqu'à dix oeufs, et parfois même de onze à quatorze. Un seul oeuf est habituellement pondu tous les deux jours, selon la quantité d'aliments à la disposition de la femelle.

Le nid est situé de préférence sur une butte permettant de bien voir la campagne environnante. La femelle commence à couvrir dès la ponte des premiers oeufs. La ponte se poursuit pendant la couvaison, qui dure de 32 à 33 jours pour chaque oeuf. Par conséquent, les grosses couvées contiennent des oisillons couverts de duvet, de couleur et d'âge différents puisque le duvet, qui est blanc au moment de l'éclosion, devient gris foncé puis presque blanc après dix jours. Le nid n'est jamais surpeuplé puisque les oisillons le quittent à l'âge de deux ou trois semaines, bien avant qu'ils puissent voler. Ils se dispersent loin du nid et chacun est nourri fidèlement par le mâle qui approvisionne également le nid. L'oiseau s'emplume à huit semaines, échangeant son duvet foncé contre des plumes de vol.

### Conservation

Bien que le harfang des neiges ne soit pas protégé par la Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs, des règlements provinciaux interdisent la chasse de ces oiseaux dans la plupart des régions du pays. Pour en faire le baguage à des fins scientifiques, il faut avoir des permis fédéraux et provinciaux. Le Service canadien de la faune ne participe pas aux recherches intensives sur cette espèce, mais il subventionne des programmes écologiques arctiques qui comprennent l'étude des rapaces, lesquels sont au sommet